



REVUE DE PRESSE



COUP DE ♥

CHOSSES SAUVAGES

★★★★ 1/2

Choses Sauvages II

Le collectif local surprend avec cette dérape élégante amenant le sextuor à délaisser le rock dit indie au profit d'un parcours sonore tanguant maintenant davantage vers l'italodisco (oui, oui), voire le dance-punk. Faisant écho, sûrement bien malgré eux, autant à des projets contemporains comme Alt-J qu'à des vétérans comme le trio italien Plastic Mode, ces choses livrent un second LP immémorial et aux musiques qui échappent à moult étiquettes. Un incroyable « trip » que je recommande fortement.



La musique

Choses Sauvages

Pop • 2021

Jouer

1. La musique (Extrait)
Choses Sauvages

0:30

Nos chansons favorites de septembre

LA MUSIQUE, CHOSES SAUVAGES

CB : En plus d'être (selon nos fastidieuses recherches) la seconde chanson au Québec à porter ce titre tout simple, mais si évocateur (la première était l'œuvre de Jean-Pierre Ferland), cet extrait du prochain album de Choses sauvages rappelle qu'on peut éprouver un plaisir fou à se déhancher furieusement sur une pièce instrumentale.



La musique

Choses Sauvages

Pop • 2021

Jouer

1. **La musique** (Extrait)
Choses Sauvages

0:30

LAISSER-ALLER TOTAL

Il y a quelque chose de joyeusement radical dans ce nouvel album de Choses Sauvages, simplement intitulé *II*, qui arrive trois ans après un premier opus qui a connu du succès tant sur les pistes de danse que dans les listes d'écoute.

Toujours aussi dansant, mais poussant encore plus loin son exploration des sons et des claviers, le quintette de musique électronique n'y va pas de main morte avec ces 12 pièces assez longues – les 3 premières durent à elles seules 15 minutes, et l'album, plus d'une heure –, et dont plusieurs sont exclusivement musicales ou ne comptent que quelques phrases de texte.

Du funk au new wave au nu-disco, de la langueur (excellente *Colosse*, avec Laurence-Anne) à la frénésie (*Araignée*), entre le voyage spatial (*Conseil solaire*) et le règne de la machine de l'expressionnisme allemand (*Homme-machine*), avec des textes courts et oniriques ou plus longs et ancrés dans l'actualité numérique – *Chambre d'écho* ou l'inquiétante *Dimensions*, sur les délires conspirationnistes –, Choses Sauvages, mené par le chanteur Félix Bélisle, propose un album organique, foisonnant et quasi hypnotisant avec ses boucles et ses riffs de guitare qui se répètent à l'infini.

Ce n'est pas pour rien qu'on y retrouve des extraits de *La détente subliminale*, disque qui a été fort populaire pendant les années 1980, avec la voix du D^r François Borgeat. « Détachez tout vêtement trop serré / Et laissez-vous simplement aller à la musique » : cette phrase, qui se retrouve dans la pièce instrumentale *La musique*, semble en effet avoir été écrite pour eux tellement son tempo pousse au laisser-aller.

Avec cet album à la fois réfléchi et hautement divertissant – la pièce *Face D*, qui dure huit minutes et qui clôt l'album, parle à elle seule –, Choses Sauvages creuse tranquillement son sillon du côté du groove et du déhanchement, avec punch et panache, mais sans concession.

Choses Sauvages II

Choses Sauvages

Audiogram

*** 1/2

<https://bit.ly/3j9kA07>

CHOSSES SAUVAGES DANS UNE AUTRE DIMENSION

L'excellent groupe dance-punk Choses Sauvages lance ce mercredi une nouvelle chanson, qui annonce un album à venir en octobre, trois ans après la sortie de son premier lancé en 2018. *Dimensions*, longue pièce de près de six minutes, flirte davantage avec le nu-disco, mais on y retrouve intact le sens du groove du quintette montréalais qui a su enflammer les scènes du Québec ces dernières années. Le clip, réalisé par le guitariste du groupe, Marc-Antoine Barbier, a été tourné dans trois lieux montréalais emblématiques de l'architecture bétonnée des années 1960 : l'hôtel Bonaventure, Habitat 67 et l'aéroport de Montréal, un décor qui s'harmonise parfaitement avec le titre de la chanson. Avec ses chorégraphies minimalistes et son humour pince-sans-rire, le groupe donne ici le ton pour la suite, qui s'annonce fort chouette : on va encore pouvoir danser avec Choses Sauvages, et c'est tant mieux.

— Josée Lapointe, *La Presse*

FLASHES



CHOSSES SAUVAGES
DANS UNE AUTRE DIMENSION

L'excellent groupe dance-punk Choses Sauvages lance ce mercredi une nouvelle chanson, qui annonce un album à venir en octobre, trois ans après la sortie de son premier lancé en 2018. *Dimensions*, longue pièce de près de six minutes, flirte davantage avec le nu-disco, mais on y retrouve intact le sens du groove du quintette montréalais qui a su enflammer les scènes du Québec ces dernières années. Le clip, réalisé par le guitariste du groupe, Marc-Antoine Barbier, a été tourné dans trois lieux montréalais emblématiques de l'architecture bétonnée des années 1960 : l'hôtel Bonaventure, Habitat 67 et l'aéroport de Montréal, un décor qui s'harmonise parfaitement avec le titre de la chanson. Avec ses chorégraphies

<https://bit.ly/3iJFEv1>

Choses Sauvages ouvre la machine



Choses Sauvages lancera son second album simplement intitulé *II* le 15 octobre, mais reporte à février 2022 sa rentrée sur scène en espérant d'ici là des assouplissements aux contraintes sanitaires dans les salles de spectacle. Décision difficile, mais judicieuse : à quoi bon jouer pour un public forcé de demeurer assis, alors que le groupe lance 12 nouvelles chansons conçues justement pour faire danser ?

Addictif et motivé, ce deuxième disque. Pas fait pour être apprécié en position fixe. « C'est le disque qu'on aurait aimé faire il y a quelques années, mais on n'était pas encore rendus là, comme musiciens », dit le guitariste Thierry Malépart en mesurant le chemin parcouru depuis la naissance du groupe, il y a sept ans.

Ce sont d'abord d'excellents musiciens dotés d'un sens du groove peu commun sur la scène musicale francophone d'ici. Ce sont aussi des boulimiques de musique ; pendant l'heure qu'a duré notre rencontre au studio La Traque, où le quintette a enregistré une bonne partie de l'album, nous avons échangé à propos des nuances à faire entre *krautrock* et *kosmische musik* (l'emploi du second terme plutôt que le premier, plus commun, est moins offensant pour les Allemands, suggère Marc-Antoine Barbier, guitariste), entre house et italo-disco. Nous avons mesuré les mérites des sons de claviers de Gary Numan et des structures pop de Talking Heads, ou encore établi la différence entre Kraftwerk et Devo.

« Ouais, on est plus du côté de Devo que de Kraftwerk », confirme le chanteur et bassiste Félix Bélisle, même si l'album débute par un hommage aux pionniers allemands de la musique électronique, la chanson *Homme-machine*. Plus Devo, c'est-à-dire moins austère, plus volatile, plus absurde et fou. En fait, cet album est tout ce que Choses Sauvages nous avait déjà présenté, les refrains simples et coulants, le groove immaculé, l'invitation à nous déhancher, mais au cube : des chansons qui prennent le temps de se déployer sur cinq, six, huit minutes, des synthés à satiété, et quelques incursions plus franches vers le house et même le new wave, comme sur le premier extrait *Dimensions*.

« La grande différence entre le premier disque et celui-ci est dans notre façon de composer, explique Tommy Bélisle, claviériste. Pour le premier, on travaillait comme un *band* classique, *jammant* en studio. Cette fois, on est sortis de cette méthode pour imaginer composer de la musique électronique, en commençant par nous monter un petit studio dans notre local de pratique et en éditant au fur et à mesure à l'ordinateur ce qu'on enregistrerait. Ça a fait en sorte, par exemple, que je ne suis pas le seul à jouer des synthés : tout le monde s'y est mis, quand les idées nous venaient. Ça a été un travail collaboratif, un travail d'orchestration aussi », rendant les chansons encore plus hypnotiques, « cosmiques » et savoureuses.

En 2018 paraissait *Choses Sauvages*, premier album du groupe éponyme qui, malgré ses perles dansantes, paraît aujourd'hui comme une carte de visite, « un premier jet, quelque chose de plus concis, de plus doux », estime Félix Bélisle, chanteur et bassiste. Cette fois, c'est l'extase, la perdition dans les boucles rythmiques qui se répètent et nous guident à travers le tourbillon de guitares *funky* et de synthés spatiaux. « On s'est fait confiance, sans s'imposer de barrières. Même si la musique sonne *fucked up*, on assume jusqu'au bout. »

Jusqu'au bout des idées décalées, comme cet échantillon du long jeu *La détente subliminale* vol.1 (Kébec-Disc, 1982), classique des marchés aux puces, qui macule quelques chansons de la seconde moitié du disque. Ou l'abondance des synthétiseurs qui donnent cette couleur disco-new wave à l'ensemble. Choses Sauvages a enregistré une portion du disque à La Traque, entre novembre 2020 et mai 2021. L'autre partie du disque – tout ce qui touche aux claviers et aux synthétiseurs – à Valcourt, en Estrie, dans le studio B-12, là où le groupe a commencé l'écriture du disque.

Le B-12 était déjà équipé de quelques orgues classiques, un Rhodes, un Wurlitzer, un Hammond B-3, un piano à queue aussi, mais les gars ne manquaient pas d'appétit pour les synthés de toutes générations, apportant leur propre collection à Valcourt, en plus de quelques items choisis dans celle de l'ami Steeve Chouinard du groupe Le Couleur. « On a fini par avoir 24 synthés plogués en même temps au studio, précise Félix. L'idée était de les avoir à porter de main, de chercher de nouveaux sons, de nouvelles idées » pour habiller les compositions. « Ce disque est organique, mais dans cette façon-là de travailler. »

« Le cheval de bataille de Choses Sauvages est de proposer une pop champ gauche qui puisse fonctionner au Québec, mais un genre de pop qu'on n'entend pas trop ici, dit Félix. On ne sait pas trop comment un tel disque sera accueilli ici, mais on espère quand même que ça puisse encourager les gens à s'intéresser à de la pop comme ça », expansive, audacieuse, mais tellement invitante. « On se rend compte qu'on évolue dans une niche musicale, mais on espère que cet album nous permettra d'inviter plus de gens encore dans la niche », ajoute Philippe. Et tant pis pour les radios, qui n'ont même pas daigné jouer la version éditée pour elles du magnifique ballon d'essai *Apophis*, un *single* disco planant de neuf minutes.

« Nos chansons sont maintenant trop longues pour les radios commerciales, mais de toute façon, on s'en fout de jouer là ou non, tranche Félix Bélisle. Des versions éditées, ça ne donne rien et on ne le fera plus. On va juste proposer ce qui nous fait triper, et c'est ça, l'album. On a arrêté d'être polis juste pour être polis – nous, la chanson, on la trouve bonne parce qu'elle est longue. Et un disque d'une heure, ça nous permet d'exprimer toutes nos idées musicales, toutes les couleurs qui nous représentent. La durée est un outil qui nous permet de révéler notre identité. »

<https://bit.ly/3FJ7CQo>

Écoute intégrale de l'album



CHANSON/POP

CHOSSES SAUVAGES II

Choses Sauvages



HOMME-MACHINE

CONSEIL SOLAIRE

CHAMBRE D'ECHO

SCIENCE DU BRUIT

VAGUE

LA MUSIQUE

INTERLUDE

COLOSSE

CHATEAU DE FANTOMES

ARAIGNEE

DIMENSIONS

FACE D

CHOSSES SAUVAGES – II

• par **Alain Brunet**

Les prémisses krautrock de la synth-pop allemande, la disco électronique de Giorgio Moroder, l'électro-pop anglaise de Soft Cell, Human League et Gary Numan, la french touch / house d'Étienne de Crécy ou de Cassius, les guitares à la Nile Rodgers, les basses disco-funk, le psychédéisme. Choses Sauvages puise ainsi dans les années 80, 90 ou 2000, avec une préférence marquée pour l'approche dance électro à l'européenne. Les textes sont d'ailleurs exprimés dans un français normatif, non sans rappeler l'accent de L'Impératrice qui ratisse des champs relativement similaires dans l'Hexagone. Peuvent également venir à l'esprit *All Access Memory* de Daft Punk et autres enregistrements à l'anglaise signés Hot Chip. En bref, la saveur amériopéenne de Choses Sauvages est propice à tous les planchers de danse, les accroches et grooves sont inspirés pour la plupart, les références sont connues de tous les amateurs de musique. Bellement, la formation combine le jeu physique en temps réel et la conception informatique, machines et instruments de musique font ici bon ménage. L'Amérique francophone ne pouvait compter sur un tel groupe jusqu'à l'arrivée de Choses Sauvages sur le marché discographique en 2018. Ce deuxième album a toutes les chances de faire sa marque, vu la maturité acquise de ses concepteurs et leur désir de faire se remuer tous les popotins lorsque les mesures sanitaires le permettront.



Pays : Québec

Label : Audiogram

Genres et styles : disco / électronique / french touch / funk / funk psychédélique / krautpop / krautrock / nu-disco

Année : 2021

<https://bit.ly/3iJFEv1>

INTERVIEWS →

CHOSSES SAUVAGES : APRÈS LE DISQUE 1 VIENT LE DISQUE 2



Quoi de mieux que de voir Choses Sauvages en spectacle pour y lâcher son fou? Avec la parution d'un premier album en 2018, on a vite su que le groupe était capable de donner tout un show. Alors que l'écoute de l'album était enveloppante, presque cosmique, l'univers du spectacle était davantage ancré dans une performance d'attitude punk, propulsée par une foule endiablée sur le plancher de danse. L'énergie du quintette était incomparable.

Tous amis de longue date, les membres de la troupe sont réputés polyvalents et, surtout, de véritables passionnés de musique. Pour Félix Bélisle (voix, basse), Marc-Antoine Barbier (guitare, saxophone), Tommy Bélisle (claviers), Thierry Malépart (guitare, claviers) et Philippe Gauthier Boudreau (batterie, percussions), la suite des choses était déjà bien claire.

Que vient après un premier album? Un deuxième!

La sortie de *Choses Sauvages II*, le 15 octobre, nous a montré de quoi la troupe était capable. Sans renier leur son disco-funk-groovy, les garçons ont décidé de se laisser aller davantage : synthétiseurs à souhait, directions plutôt expérimentales et, surtout, le choix de rejeter les formats radiophoniques. Mijotées dans l'ordi et les synthés analogiques, les chansons sont plutôt longues, la plupart de cinq à huit minutes. Et revoilà le groupe prêt à penser la suite sur scène, soit un événement à ne pas manquer.

Sur le dernier titre de l'album, nous pouvons entendre « *Laissez la musique effacer doucement les tensions de la nuque, de la mâchoire, des yeux et du front* », paroles tirées d'un album de relaxation québécois paru en 1982. Alors? Anxieux.se? Inquièt.e? Pourquoi ne pas suivre le conseil comme s'il s'agissait aussi d'une invitation à la danse? Après tout, la danse n'est-elle pas un excellent remède aux chagrins saisonniers?

Voilà pourquoi PAN M 360 vient à la rencontre de Félix Bélisle, chanteur de la formation. Nous parlons de « kraut », de culture trash... de *Choses Sauvages II*.



PAN M 360 : Depuis la parution de //, vous avez maintes et maintes fois souligné l'apport de Samuel Gemme à la coréalisation de l'album. En quoi son travail vous a été précieux?

Félix : Samuel est un *gear head* : il est beaucoup dans le hardware, il achète beaucoup de compresseurs et il aime particulièrement le style rétro. Nous avons déjà travaillé avec lui pour *L'or et l'argent*, ainsi qu'*Apophis*, nous le connaissons donc assez bien... Et aussi, il ne se gêne jamais pour proposer de nouvelles idées, de nouvelles pistes et il nous pige bien. Il nous a aidé à réaliser l'album dans la mesure où il a travaillé sur l'édition des chansons, il nous aidait souvent à les voir sous un autre jour, d'ailleurs, à capter des choses qu'on ne voyait plus à force de travailler dessus. Selon moi, Samuel est le sixième membre de Choses Sauvages.

PAN M 360 : Comment s'est déroulée la période de création?

Félix Bélisle : Nous nous sommes organisé un petit studio dans notre local de pratique. Cela nous permettait de travailler à partir des ordinateurs plus rapidement, afin d'essayer de nouvelles affaires. Nous avons réalisé que l'ordinateur est vraiment un bon outil de création, qu'il peut vraiment nous aider à voir les choses de manière différente. Et ce qui est différent cette fois-ci, c'est que tout le monde a pris le temps de toucher à tout. J'ai joué du clavier, j'ai joué de la basse, j'ai chanté... Donc, je ne crois pas que // soit plus léché, mais nous avons pris le temps d'essayer des trucs, de faire des erreurs...

PAN M 360 : Vous parlez beaucoup de *kosmische musik*... Qu'est-ce que c'est, en fait?

Félix Bélisle : La *kosmische musik* est la nouvelle appellation du *krautrock*, dans la mesure où le terme « *kraut* » était devenu péjoratif envers les Allemand.e.s. En fait, le *krautrock* est la période où les instruments électroniques commençaient à être utilisés en Allemagne. Et cette période a beaucoup influencé la musique électronique en général. C'est un son très *loopy*, très aérien, et on peut penser à des groupes tels *Tangerine Dream*, *Neu*, *Can*... Finalement, ce n'est pas vraiment un genre, mais plutôt une période. Nous nous sommes beaucoup inspirés de cette période où, justement, les gens se foutaient de la longueur des chansons et aimaient jammer pour le plaisir.

PAN M 360 : Le lancement de votre deuxième album est prévu pour le 4 février prochain. Qu'allez-vous faire s'il est toujours interdit de danser dans les salles de spectacle?

Félix Bélisle : Le lancement était initialement prévu le 29 octobre! Et la seule et unique raison pour laquelle nous l'avons repoussé est la suivante : nous refusons de jouer devant des gens assis. Et quand les gens assistent à un spectacle de Choses Sauvages, ils doivent pouvoir danser et trasher un peu. Sinon, cela ne sert à rien. Et si les mesures sanitaires ne sont toujours pas levées lors du 4 février, nous allons encore repousser. Aussi simple que ça. Nous voulons jouer devant 700 personnes et donner une performance en bonne et due forme.

PAN M 360 : Vous vous définissez comme un groupe pop québécois champ gauche... Plusieurs artistes québécois se sont d'ailleurs particulièrement inscrits dans cette lignée ; pensons à Hubert Lenoir ou encore Les Louanges... Comment vois-tu l'avenir du champ gauche au Québec?

Félix Bélisle : Choses Sauvages n'a pas réinventé la roue, et je ne pense pas que ni Hubert ni Vincent ne l'on fait non plus. Hubert avait fait un album très 70's rock avant *Pictura de Ipse*, alors que Vincent a un son très emprunté au R&B américain. Donc, il est vrai que ces deux projets étaient assez nouveaux au Québec, mais de nouvelles branches de pop se créent chaque année. Le Québec est très fier de sa langue : quand tes chansons n'étaient pas des chansons à texte, c'était plus dur de percer auparavant. Mais nous avons décidé de former un groupe et de produire de la musique qui n'était pas encore à la mode. Finalement, tout a été correct pour nous.

PAN M 360 : Pourquoi pas vos albums n'ont pas de titre?

Félix Bélisle : Ça ne nous tente pas. C'est déjà assez difficile de trouver des noms aux chansons, ce serait pire de devoir trouver des noms d'albums en plus. Après le disque I vient le disque II. Assez simple, merci.

bit.ly/3pu0d1E

À L'AGENDA



À faire!

Rencontre de deux maîtres de l'inconscient

Divina Dalí, c'est l'illustration de *La divine comédie*, de Dante, par un des maîtres du surréalisme, Salvador Dalí. Orchestrée par La Girafe en feu sous la gouverne du commissaire Reynald Michaud, l'exposition traversant l'enfer, le purgatoire, puis le paradis, présente 101 œuvres d'une complexité technique et d'une beauté époustouflante.

Jusqu'au 31 octobre, au Grand Quai du Vieux-Port de Montréal. Pour info: divinadali.com. JB

À voir!

Renouer avec l'œuvre de Michel Marc Bouchard



Le Théâtre du Nouveau Monde donne le coup d'envoi de sa saison automnale 2021 avec *Embrasse*, la nouvelle création de Michel Marc Bouchard. La distribution à elle seule est annonciatrice de succès (Anne-Marie Cadieux, Yves Jacques, Théodore Pellerin, Anglesh Major et Alice Pascual). Pour le procès de sa mère, Hugo, qui rêve de devenir couturier, entreprend de lui créer une tenue si spectaculaire qu'elle sera innocentée. Pellerin, qui a brillé à de multiples reprises au cinéma, foulera les planches pour la première fois. Et l'on ne voudrait pas manquer ça.

Du 21 septembre au 16 octobre. Info: tnm.qc.ca. JB

Dans nos oreilles

présenté par **qub**
MUSIQUE

Les albums à se procurer



grand voyage désorganisé

de Patrice Michaud

Il y a un petit goût de revenez-y dans cette nouvelle offrande de Patrice Michaud qui s'amuse à donner quelques coups bien sentis aux cadres qu'on aurait pu lui prêter. Ça groove, ça respire: les sept pièces folk-pop respectent bien le titre du quatrième album de l'auteur-compositeur-interprète, qui vogue entre les thèmes de l'amour et de l'évasion. C'est un grand voyage désorganisé, oui, mais qui se prend bien après des mois d'immobilité. **Dès le 24 septembre.**



Diorama

de Bon Enfant

Comment définir Bon Enfant? Prenez les talents des éclatants Daphné Brissette (Canailles) et Guillaume Chiasson (Ponctuation). Mélangez avec les tout aussi épatants Étienne Côté (Canailles, Lumière), Mélissa Fortin (Canailles) et Alex Burger pour retrouver du rock riche, complexe, aux influences voguant entre le disco, le psychédéisme, la pop, le funk et de «vibrantes portées nancysinatrasques». Au travers de ce portrait touffu, le soleil se faufile, dansant entre les chansons de ce deuxième album. **Dès le 1^{er} octobre.**

L'artiste à découvrir

Choses Sauvages

On change une formule gagnante? Non. On la rend encore plus irrésistible? Absolument. C'est la réflexion que semble avoir eue la formation montréalaise Choses Sauvages, qui a frappé fort avec son premier album éponyme funk-rock. Et maintenant? Si le déhanchement et le groove propres au groupe sont au rendez-vous sur le deuxième album *Choses Sauvages II*, ils sont portés cette fois par des sonorités nu-disco et électro. Pour patienter, on écoute sans hésiter l'excellent extrait *Dimensions*, qui donne le ton avec panache. **Dès le 15 octobre.**



— MÉLISSA PELLETIER



LA PLAYLIST INTEMPORELLE de Luis Clavis

Nicotine and Gravy
BECK

«Beck a toujours été une immense influence pour moi. Il décroïsonne les genres et, ici, il "fait ta lessive et masse ton âme" sur une chanson sexy à la Prince.»

Emmanuelle
CARLA BLANC

«Mon bon ami Carla Blanc (aussi membre de Dear Criminals) a créé un album lascif qui rend hommage à la chair et à la sensibilité.»

I Like It
DEBARGE

«Une chanson aussi mielleuse que fromagère et bien exécutée!»

If I Was Your Girlfriend
PRINCE

«L'homme le plus créatif de sa génération y va de l'une de ses nombreuses chansons sensuelles qui nourrissent sa légende.»

Luis lance un nouvel EP le 22 octobre.
Plus d'info à luisclavis.com

Dans nos écouteurs

SAFIA NOLIN SEUM

Acoustique-grunge

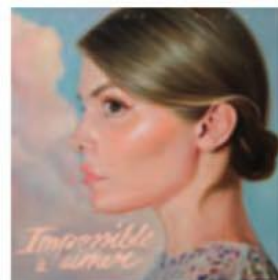
Safia revient à la fois en force et en douceur avec un double EP digital au concept original, puisque la chanteuse y livre deux versions de chaque chanson. Un son expérimental et un peu grunge d'un côté, une interprétation acoustique – sa spécialité – de l'autre: bref, deux ambiances opposées! Le premier extrait, *Rue de l'ours*, en est un bon exemple. Et puis, pourquoi choisir? Le 29 octobre chez Bonsound



CŒUR DE PIRATE IMPOSSIBLE À AIMER

Pop

Après une année bien remplie, Béatrice Martin, alias Cœur de Pirate, fait résonner sa voix sur un nouvel album qui va nous donner envie de bouger! On en sait peu jusqu'à présent, si ce n'est que l'artiste a eu envie d'explorer une pop aux accents disco. Une couleur musicale qui contraste avec celle de l'album *Perséides*, plus tranquille et apaisant, qui est sorti en pleine pandémie. Aujourd'hui, on danse! Le 15 octobre chez Bravo Musique



BADBADNOTGOOD TALK MEMORY

Instrumentale

Le trio de musiciens canadiens a laissé passer quelques années depuis son dernier album; le temps de vivre, de ressentir et de retrouver l'excitation d'avoir des choses à partager. Le résultat, *Talk Memory*, est un condensé de collaborations inspirées et d'improvisations censées nous rapprocher le plus possible d'une expérience de musique *live*. Pour se faire une idée, on écoute l'extrait *Signal from the Noise*. Tout un voyage. Le 8 octobre



ENTREVUE ÉCLAIR AVEC CHOSSES SAUVAGES

Le quintette montréalais est de retour avec un deuxième album qu'il peaufine depuis deux ans. On découvrira son virage musical dès le 15 octobre.

À quoi peut-on s'attendre avec ce nouvel album? Il sera très *dance floor*, bien plus que le dernier. On est un *band* de show, on aime quand ça bouge! Et après cette dernière année, je pense qu'il sera en phase avec ce que les gens ont envie de ressentir.

Vous êtes cinq. Comment créez-vous? On se connaît depuis très longtemps, on connaît notre son et on communique beaucoup. En 2019, on s'est installés dans un chalet pour jammer du matin au soir. L'année 2020 a été consacrée à transformer ces impros en compositions, ce qu'on a fait ensemble, sans se répartir les tâches avec précision, comme c'était le cas pour l'album précédent. On compose la musique, puis Félix et Marc-Antoine écrivent les paroles. On repunche un peu le tout ensuite.

Y a-t-il un morceau sur cet album dont vous êtes particulièrement fiers? La dernière pièce, *Face D* (45 RPM). Elle dure neuf minutes. Cette toune-là – dont on avait envie de préserver l'esprit jam – a des accents de groove et de spiritual jazz. On a eu du fun à la travailler; elle nous donne le goût de continuer à creuser dans cette veine!

Avez-vous des shows prévus cet automne? On sera à Montréal le 29 octobre et à Québec le 12 novembre. On a hâte!



CHOSSES SAUVAGES – DIMENSIONS

1er extrait d'un album prévu pour le 15 octobre prochain, Choses Sauvages présentent ici une tangeante plus nu-disco que dance-punk, sur les images brutalistes concoctées par le guitariste de la formation, également vidéaste, Marc-Antoine Barbier.



<https://panm360.com/2021/06/18/choses-sauvages-dimensions/>



20 octobre 2021



CHOSSES SAUVAGES

Choses Sauvages II

Audiogram | 2021 | 58 minutes



On pourrait presque y voir un manifeste pour réclamer le retour de la danse dans les bars du Québec... Trois ans après un premier album qui mélangeait adroitement funk et indie rock, la formation **Choses Sauvages** rapplique avec un deuxième volume qui plonge tête première dans le disco, l'électro-funk et le new wave. C'est touffu, un peu longuet, mais on ne peut s'empêcher de se laisser happer par le *groove*.

Composé du chanteur-bassiste Félix Bélisle, du guitariste Marc-Antoine Barbier, du guitariste-claviériste Thierry Malépart, du claviériste Tommy Bélisle et du batteur Philippe Gauthier Boudreau (le bassiste Charles Primeau complète le groupe sur scène), **Choses Sauvages** roule sa bosse sur la scène musicale montréalaise depuis un bout et s'est bâti une solide réputation pour ses prestations déjantées. Dans un sens, il est tout à fait approprié que ce deuxième album du quintette paraisse alors que les spectacles reprennent peu à peu dans la province, après 18 mois de pandémie. En effet, c'est comme s'il avait été conçu expressément pour nous faire bouger jusqu'aux petites heures, à grands renfort de *jams* et de rythmes disco futuristes.

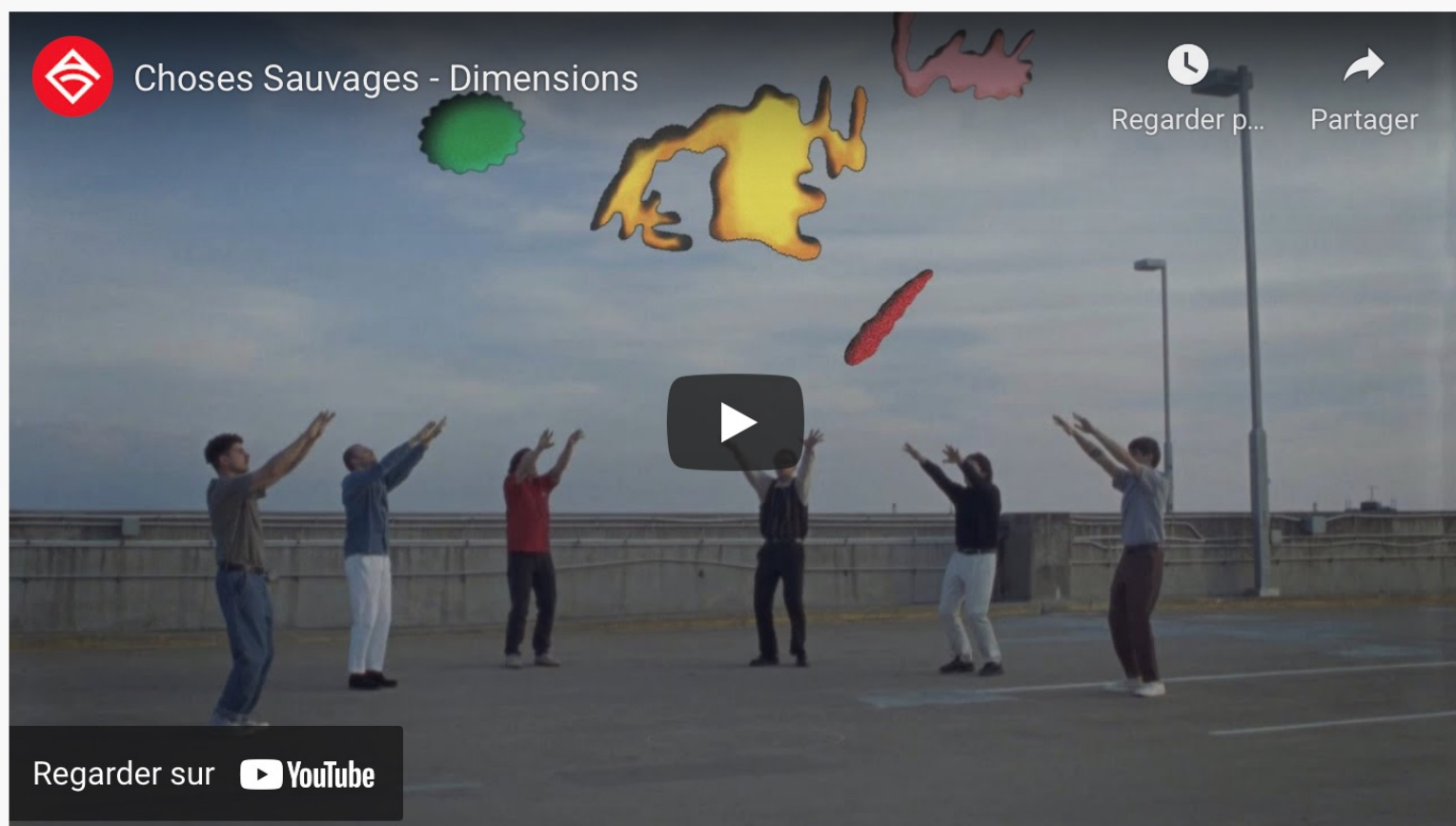
Intitulée tout simplement *Choses Sauvages II*, cette nouvelle offrande se présente en surface comme la suite logique du volet précédent. Sauf que la réalité est un peu plus complexe. Ainsi, le groupe évacue ici son côté plus rock et fait le pari d'une musique ouvertement ancrée dans les années 70 et 80, avec des clins d'œil à Kraftwerk (sur *Homme-machine*), aux Talking Heads (sur *Araignée*, dont le jeu de guitare n'est pas sans rappeler le classique *Remain in Light*) ou à la légende Giorgio Moroder (entre autres sur *Château de fantômes*, à la rythmique joyeusement syncopée).

La plus grande qualité de ce *Choses Sauvages II* est son refus de se laisser enfermer dans une case, de se plier aux conventions de la musique pop formatée pour la radio. Ainsi, la formation n'hésite pas à déployer de longues séquences instrumentales qui servent avant tout à hypnotiser l'auditeur de par la seule force du *beat* ou le pouvoir de la répétition. Ça donne des chansons souvent longues, dont plusieurs franchissent les cinq minutes. À elle seule, l'épique *Face D* fait plus de huit minutes et s'achève en un délire cosmico-expérimental qui risque de frapper fort sur scène.

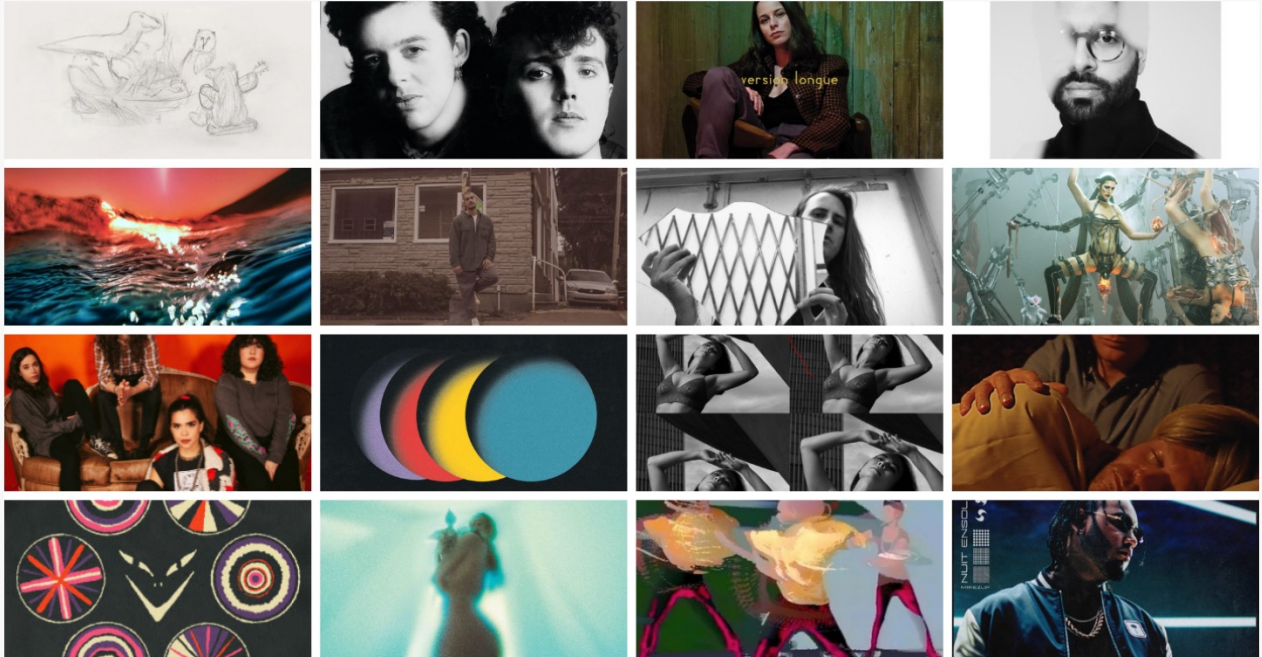
Choses Sauvages II se veut aussi un peu plus recherché que le volume précédent sur le plan des sonorités. Équipé d'une armée de synthétiseurs, du rudimentaire Casio au MOOG en passant par divers modèles Roland, le groupe fait montre d'un bel éventail de textures qui permettent de jouer sur différents registres, du disco funky jusqu'au space-lounge psychédélique. L'intégration de dialogues tirés d'un vieux disque de relaxation québécois contribue aussi au côté « ésotérique » de l'affaire.

La première moitié de l'album est plus homogène sur le plan des rythmiques, ce qui peut entraîner une certaine lassitude à mi-parcours, malgré l'énergie contagieuse de titres comme *Conseil solaire*, peut-être ma préférée d'entre toutes, avec ses guitares saturées de *wah-wah* et son chant vaporeux évoquant un peu le style de Corridor. La deuxième partie est davantage diversifiée, entre autres grâce à l'ondulante *Colosse*, en duo avec Laurence-Anne, une des rares pièces un peu plus *down tempo*.

L'accent n'est clairement pas mis sur les paroles, et on se surprend à oublier parfois leur présence. C'est dommage parce que le groupe aborde quand même des thèmes intéressants, comme le climat toxique sur les réseaux sociaux (*Dimensions*). Bref, ce deuxième album de **Choses Sauvages** remplit assurément les promesses du premier volume. Un peu d'élagage n'aurait pas nui, mais ça reste une offrande qui s'apprécie par son pouvoir hypnotique et sa volonté de créer une bulle de *groove*.



<https://lecanalauditif.ca/critiques/choses-sauvages-choses-sauvages-ii/>



Rattrapage: 26 nouvelles chansons à écouter



Choses Sauvages — *Chambre d'écho*

New wave, dance-punk

FFO : Duran Duran, The Talking Heads

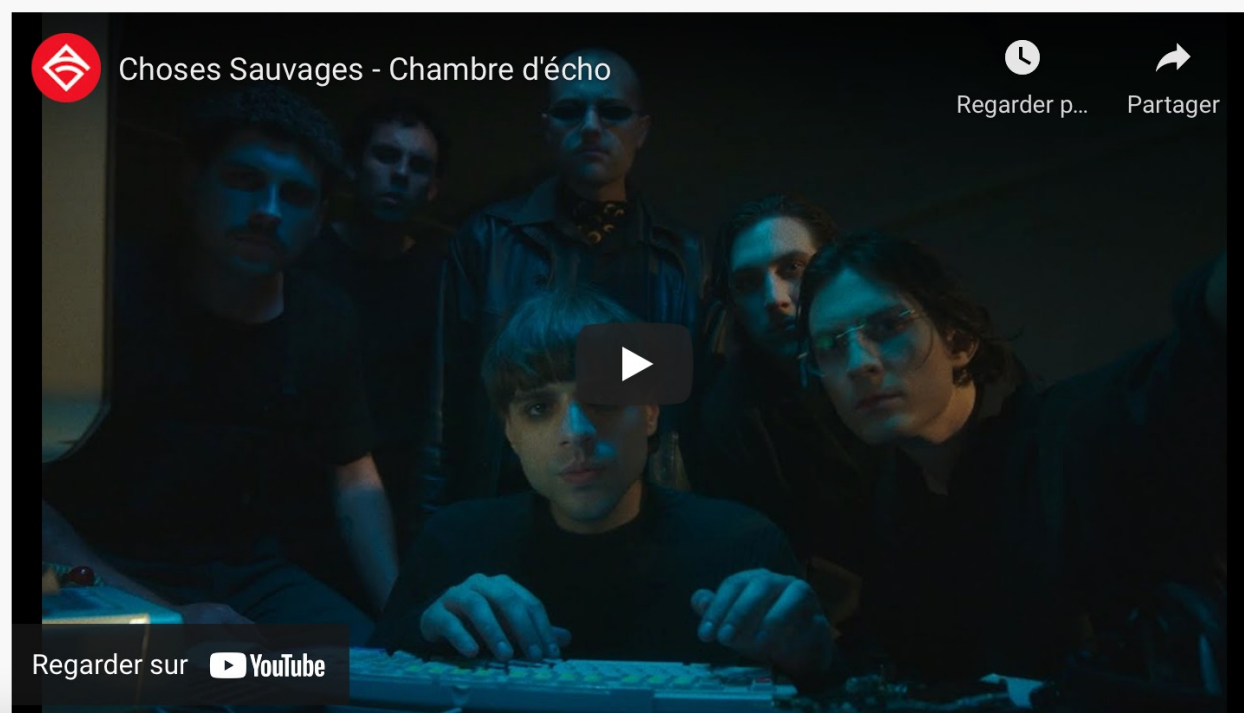
[Écouter la chanson](#)



CHOSSES SAUVAGES **Chambre d'écho**

Choses sauvages présente une troisième chanson de leur prochain album. Cette fois-ci, le groupe se lance à bras le corps dans la new wave. On y retrouve la même nervosité des groupes des années 80 et une volonté que ce soit plus dansant. Ça fait suite aux simples *La musique* et *Dimensions*. Ici, on est tout de même plus profondément avancé dans le genre avec sa basse hyperactive, ses sonorités de claviers bizarres et sa guitare claire.

Le second album de **Choses Sauvages** paraîtra le 15 octobre.



Choses Sauvages — //(15 octobre)



Choses Sauvages avait gagné le cœur de bien des mélomanes avec son album homonyme en 2018. Le groupe qui a le groove dans les veines semble décidé à nous faire danser encore une fois sur ce deuxième volume, si on se fie aux premiers simples parus. Visiblement, l'amour des synthétiseurs est plus présent que jamais sur l'album alors que la section rythmique sort ses plus belles passes pour donner à tous l'envie de défier l'interdiction de danser en public.

